

N. D. de PRIME COMBE

17 MAI 1937

CINQUANTENAIRE

DU COURONNEMENT



Sous la Présidence de

S. e. LE CARDINAL VERDIER

CENTRE D'ANTHROPOLOGIE
RELIGIEUSE EUROPÉENNE

14

B. Nîmes

CINQUANTENAIRE

DU

COURONNEMENT

•••••
LES FETES DE N.-D. DE PRIME-COMBE
seront présidées par
SON EMINENCE LE CARDINAL VERDIER
Archevêque de Paris

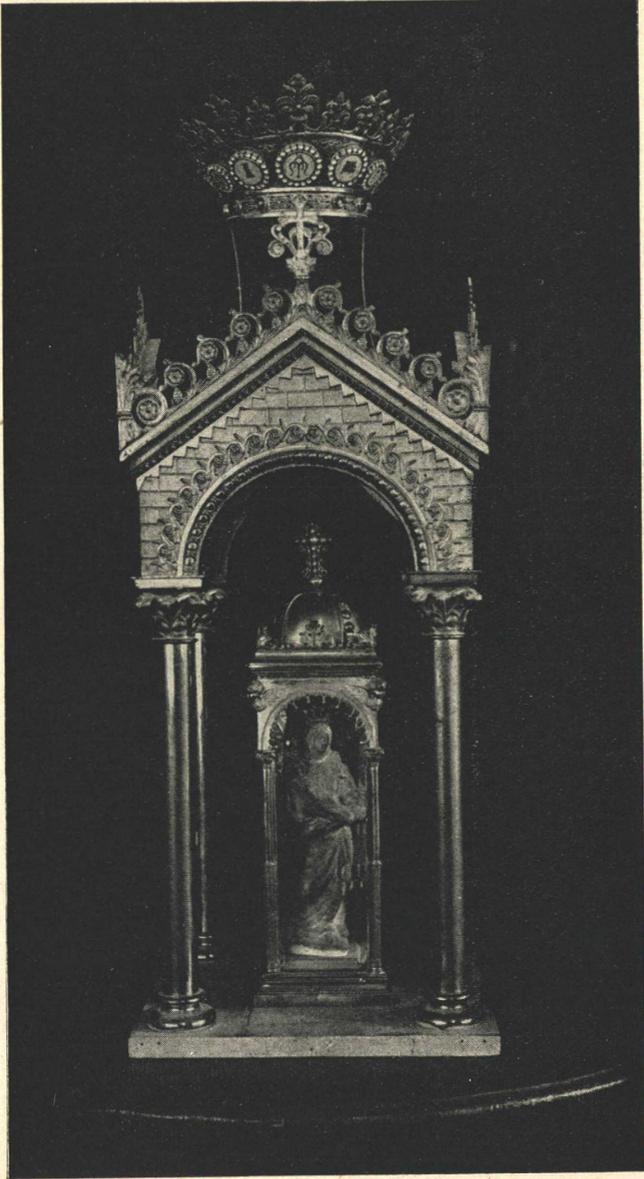
assisté de
SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR GIRBEAU
Evêque de Nîmes, Uzès et Alès

Honorées par la présence de Leurs Excellences
Monseigneur de LLOBET, Archevêque d'Avignon
Monseigneur ROQUES, Archevêque d'Aix
Monseigneur CHAPTAL, Evêque auxiliaire de Paris
Monseigneur BRUNHES, Evêque de Montpellier
Monseigneur PIC, Evêque de Valence
Monseigneur JORCIN, Evêque de Digne
et des Révérendissimes Pères
Dom PERRIER, Abbé de St-Michel de Frigolet
Dom CAUSSE, Abbé de St-Michel de Cuxa.
De nombreux membres du clergé de Montpellier et de Nîmes
assisteront aux fêtes.

—:—:—:—:—:—

Les chants seront exécutés par les Grands Séminaires de
Nîmes et de Montpellier, et par les maîtrises de Nîmes et
de Prime-Combe.

•••••
[n° 1255]



La Vierge Miraculeuse



LE 24 MAI 1887

ANNEE MILLENAIRE DU PELERINAGE
DE NOTRE-DAME DE PRIME-COMBE

MONSEIGNEUR BESSON, EVEQUE DE NIMÉS,
DELEGUE PAR LE SOUVERAIN PONTIFE, **LEON XIII**
A COURONNE SOLENNELLEMENT

LA STATUE MIRACULEUSE DE LA SAINTE VIERGE
HONOREE SOUS LE VOCABLE

DE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

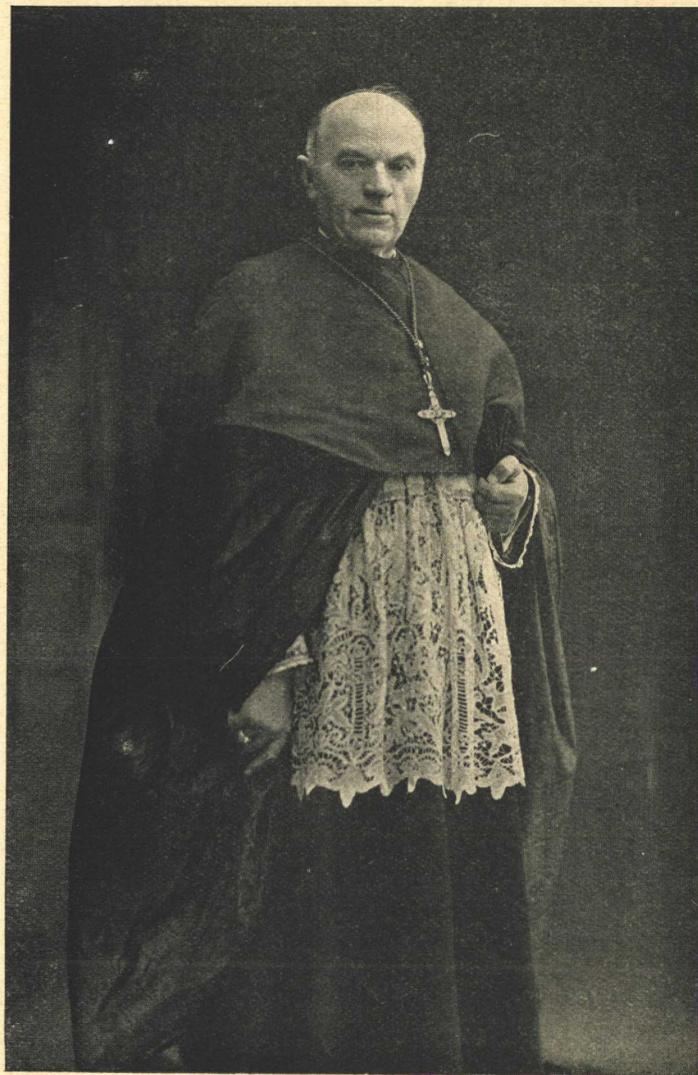
EN PRESENCE DE NOS SEIGNEURS LES EVEQUES

Mgr VIGNE,	ARCHEVEQUE D'AVIGNON
Mgr ROBERT,	EVEQUE DE MARSEILLE
Mgr de CABRIERES,	EVEQUE DE MONTPELLIER
Mgr BONNET,	EVEQUE DE VIVIERS
Mgr BOYER,	EVEQUE DE CLERMONT
Mgr BILLART,	EVEQUE DE CARCASSONNE
Mgr THEURET,	EVEQUE DE MONACO
Mgr CŒURET,	EVEQUE D'AGEN,

ASSISTAIENT A CETTE IMPOSANTE CEREMONIE
LES PRETRES DE LA MISSION CHARGES DU PELERINAGE
500 PRETRES ET 25.000 PELERINS
DES DIOCESES DE NIMES ET DE MONTPELLIER

NOTRE-DAME DE BON-SECOURS DE PRIME-COMBE
DAIGNEZ AGREER CET HOMMAGE DE VOS ENFANTS
ET BENIR DE PLUS EN PLUS LE PELERINAGE.

PLAQUE COMMEMORATIVE.



Son Eminence le Cardinal Verdier

BALLADE

à Notre-Dame de Prime-Combe
pour sa fête jubilaire

Il s'est enfui le triste hiver
Qui déflorait ton saint domaine ;
Et déjà le printemps ramène
Le soleil sur ton front de reine,
Les oiseaux dans les chênes-verts.

Lorsque je vois le blanc nuage
Qui dans le ciel passe sans bruit,
Je voudrais venir avec lui
Me mêler à l'encens béni
Qui monte vers ta douce image.

La garrigue partout s'apprête
A revêtir ses beaux atours,
Pour pavoiser les alentours
De ton magnifique séjour
Des couleurs dignes de ta fête.

Quand je vois passer dans le ciel
Le vol glissant des hirondelles,
Je voudrais les suivre et comme elles,
Vers ta montagne à tire-d'ailes
Fuir le commerce des mortels.

Mille parfums et mille chants
Dans les nids et dans les corolles,
Naissent, se croisent et s'envolent
Pour te bercer à tour de rôle,
Avec le murmure des vents.

Quand près de moi vole la brise,
Sur ses ailes et sans effort
Je voudrais prendre mon essor
Et venir m'abriter au port
De ta vieille et tranquille église.

Envoi

En ma place, allez à ses pieds,
Oiseaux et fleurs de nos bocages,
Brise, hirondelle, blanc nuage,
A la Madone offrez l'hommage
De son plus humble chevalier.

NOTICE HISTORIQUE

Sur les confins du Gard et de l'Hérault, non loin du cours sinueux du Vidourle, l'antique sanctuaire de Notre-Dame de Prime-Combe abrite ses nombreuses constructions dans un vallon solitaire, à l'ombre des chênes-verts et dans un repli des premières ondulations des Cévennes.

C'est là qu'en 887, un pâtre de Fontanès, ayant perdu un de ses bœufs, le retrouva prosterné devant un buisson dans lequel il découvrit une petite statue de la Sainte Vierge, cachée sans doute au siècle précédent par les populations chrétiennes qui fuyaient devant les Sarrasins. Quand on entre dans la chapelle de Prime-Combe, on voit, à gauche, un bas-relief mutilé qui retrace la scène de l'invention, et on lit au-dessous cette inscription en partie effacée :

L'an 1697 et le 19 août, frère François Gabriel La Fayolle, hermite par dévotion a fait à ses frais cette représentation du miracle cy écrit et cette figure de la Sainte Vierge trouvée l'an 887 qui était exposée au respect et à la vénération de chacun.

La date de 887 est une date traditionnelle, mais l'histoire confirme la tradition. Dès 1054, Prime-Combe est un centre de dévotion mariale auquel la famille des Bermond d'Anduze et de Sauve fait donation « d'une grande contenance de terres cultes et incultes », donation confirmée aux 13^e et 17^e siècles par les descendants de cette noble famille. (Archives de M^e Chrestien, notaire à Sommières).

Les prieurs de Fontanès ou plutôt les vicaires perpétuels appelés à les suppléer, ont été les premiers gardiens du sanctuaire de Prime-Combe. La Gallia Christiana (T. VI., c. 627) mentionne un acte du 27 mars 1231, par lequel l'évêque d'Uzès, Berlion, fait reconnaître ses droits sur l'Eglise de Prime-Combe. En 1238, par suite d'un accord entre l'évêque d'Uzès, le prieur de Fontanès et Pons de Cabrières, prieur de Valcrose, la chapelle fut érigée en bénéfice simple, à la nomi-

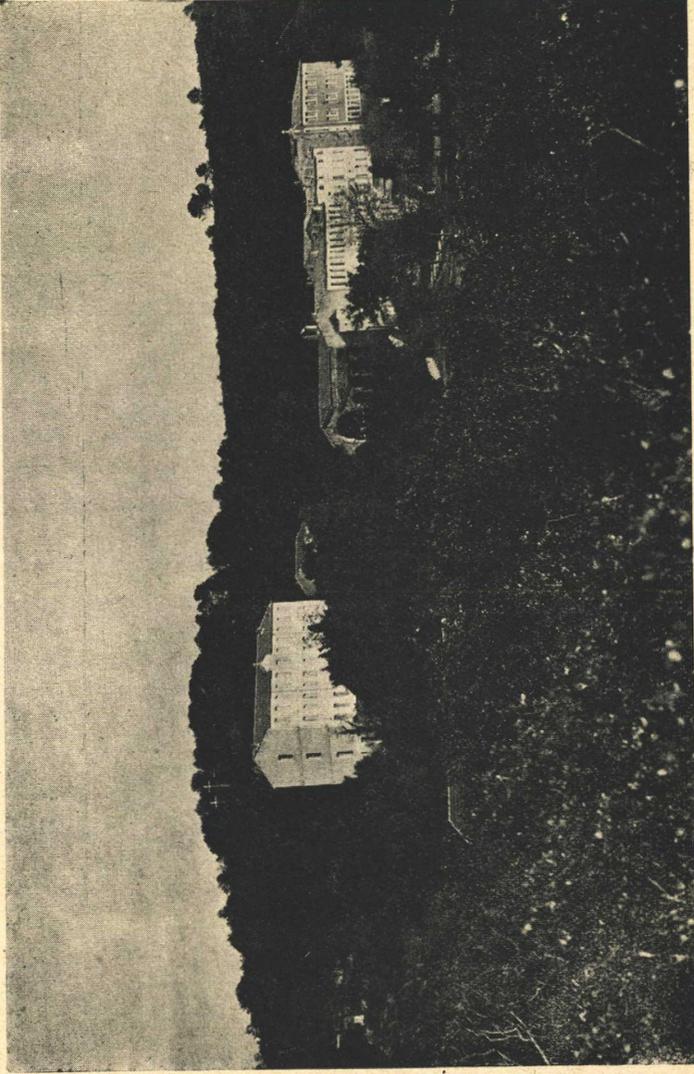
nation du révérendissime abbé de Saint-Sauveur d'Aniane, sur la présentation du prieur de Valcrose, filiale d'Aniane. Dans l'inventaire général des actes de l'Abbaye d'Aniane (Archives Départementales de l'Hérault) nous trouvons le sommaire de 21 pièces relatives à Prime-Combe, allant de 1238 à 1746.

En 1463, au lendemain des ruines accumulées par les Routiers, l'église de Prime-Combe est autorisée à recueillir des offrandes et donations dans les paroisses où un bassin lui est attribué « *Bassinum Beatæ Mariæ de Prima-Cumba* ». (Archives dép. du Gard, fonds de Me Peladan, notaire à St-Géniès de Malgoirès).

Les documents deviennent dès lors plus nombreux et nous donnent en particulier la liste des prieurs ; malheureusement, remplacés souvent par des procureurs, ils laissèrent la chapelle dans un tel abandon que les évêques d'Uzès y interdirent tout office. C'est alors qu'un gentilhomme du Dauphiné, Auligue Gabriel de la Fayolle, renonçant au métier des armes, sollicita la permission de restaurer le sanctuaire et de le garder en qualité d'ermite. Par ordonnance du 13 décembre 1696, Mgr Poncet de la Rivière, évêque d'Uzès, approuve son pieux dessein de rétablir la dévotion qu'il y avait en cette chapelle à toutes les fêtes de Notre-Dame et lui donne l'habit d'ermite, à la charge d'observer la Règle des Récollets. La Fayolle ne fut pas seulement le restaurateur de Prime-Combe, mais il reprit les armes pendant la guerre des Camisards, se mit à la tête des troupes catholiques et fut un des plus redoutables adversaires de Cavalier.

Les ermites furent les gardiens de Prime-Combe jusqu'à la Révolution pendant laquelle le dernier d'entr'eux, Jean Pelade, réussit à cacher et à conserver la statue miraculeuse. Vendu en 1793 comme bien national, et racheté en 1805, par M. Richard, curé de Souvignargues, le sanctuaire fut desservi désormais par les curés de Fontanès, dont le plus remarquable, M. Genieys, avant d'entrer chez les Récollets, fit reconstruire la chapelle en 1851.

C'est Monseigneur Plantier, évêque de Nîmes, qui appela, en 1875, les Prêtres de la Mission (Lazaristes) à Prime-Combe. Le premier Supérieur, M. Tourné, construisit une école et fonda une maîtrise. Son successeur, M. Dillies, donna un magnifique essor au pèlerinage, où son zèle et sa parole ardente attirèrent les foules. De 1882 à sa mort, en 1897, il fit construire de nombreux bâtiments : véranda ou chapelle



Vue Générale

extérieure pour les jours d'affluence, hôtellerie et Maison des Retraites, allée du Rosaire et chapelle qui la termine, Vierge monumentale de la montagne. Sous ce fécond supériorat, en 1887, Mgr Besson, évêque de Nîmes, couronna Notre-Dame de Prime-Combe, au milieu d'un concours immense de pèlerins. Les successeurs de M. Dillies n'ont fait que continuer son œuvre, et notamment érigé un Calvaire et restauré l'Ecole Apostolique.

Actuellement, Prime-Combe est un centre d'œuvres important. L'Ecole Apostolique qui a déjà fourni à l'Eglise de nombreux prêtres et missionnaires — en particulier Mgr Sontag, délégué apostolique en Perse, massacré par les Turcs en 1918 — continue de former des jeunes enfants à la vie ecclésiastique dans le cadre poétique de ses bois et le recueillement de sa solitude. La Maison des Retraites reçoit chaque année des groupes de personnes pieuses, hommes, dames, jeunes gens, jeunes filles, prêtres ou religieuses, auxquels les Filles de la Charité donnent leurs soins dévoués et qui goûtent le calme apaisant du paysage et l'atmosphère recueillie du sanctuaire. La résidence des Missionnaires fournit des prédicateurs à l'appel de MM. les curés dans les paroisses où le souvenir du P. Dillies est encore vivant. Enfin le pèlerinage attire, à la belle saison, des milliers de pèlerins que leur piété, leur reconnaissance ou les grâces implorées conduisent devant la Vierge Miraculeuse, dans le brasilement des cierges et la ferveur des cantiques. Les nombreux *ex-voto* qui couvrent les murs de la chapelle attestent les faveurs reçues et les archives du Sanctuaire conservent la relation des miracles obtenus, en particulier par les paroisses de Nîmes, Montpellier, Lunel, Sommières, Castries, Vendargues, Brouzet, St-Dréséry, Aspères, etc....

Les deux plus grands Pèlerinages de l'année sont, en été, celui des Hommes, présidé par Monseigneur l'Evêque, et, en automne, la journée de prières pour les Morts.

Le 17 mai 1937, cinquantenaire du Couronnement de N.-D. de Prime-Combe, grâce à l'initiative de Son Excellence Monseigneur Girbeau, évêque de Nîmes, héritier de la bienveillance de ses prédécesseurs pour le Sanctuaire, de grandes fêtes commémoratives seront présidées par Son Eminence le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris.





Monseigneur Girbeau, Evêque de Nîmes

A NOTRE-DAME de BON SECOURS DE PRIME-COMBE

REFRAIN

*Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous.
Fondez votre domaine
Chez nous, chez nous.*

1

Nous venons, douce Reine,
Des pays d'alentour,
Des monts et de la plaine,
Prier à Bon-Secours.

2

Dès ma plus tendre enfance,
A vous, j'avais recours ;
Restez mon espérance,
Dame de Bon-Secours.

3

En votre cœur de Mère
J'espère et crois toujours ;
Exaucez ma prière,
Dame de Bon-Secours .

4

Chez vous, Vierge clémente,
Mes péchés sont si lourds !
Je viens l'âme tremblante,
Dame de Bon-Secours.

5

Vierge de Prime-Combe
Rayonnante d'amour.
Aidez-moi si je tombe
Dame de Bon-Secours.

6

Dans ma grande misère
C'est vers vous que j'accours

*Soyez la Madone,
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne,
Chez nous, chez nous.*

N'êtes-vous pas ma Mère,
Dame de Bon-Secours.

7

Protégez notre France
Contre les mauvais jours.
Rendez-lui confiance
Dame de Bon-Secours.

8

De toute folle emprise
Interrompez le cours,
Contre la Sainte Eglise,
Dame de Bon-Secours.

9

Vierge-Mère si bonne,
Bénissez tous mes jours,
A vous mon cœur se donne,
Dame de Bon-Secours.

10

Jusqu'à ma dernière heure,
Veillez sur moi toujours,
Que sous vos yeux je meure,
Dame de Bon-Secours.

11

Et qu'au ciel je m'élève
Pour former votre cour,
Et vous louer sans trêve,
Dame de Bon-Secours.

D. MAGOT.



LUNDI DE PENTECOTE, 17 MAI 1937

A NOTRE-DAME DE PRIME-COMBE
Cinquantenaire du Couronnement
présidé par son Eminence le Cardinal VERDIER

— — — — —
Programme

Ordre des Cérémonies

A partir de 5 heures : Messes basses et communions.

A 9 h. 30 : Réception de Son Eminence le Cardinal Verdier, à l'entrée de la véranda.

A 10 h. 00 : Départ du cortège escortant la Statue miraculeuse de Notre-Dame de Prime-Combe et comprenant exclusivement : Fanfares, Maîtrise, Grands Séminaires, et Clergé.

A 10 h. 15 : Grand'messe pontificale en plein air, sur l'estrade érigée au fond et à gauche de l'Allée du Rosaire. Les bancs sur l'esplanade sont réservés au clergé.

Après la Messe, Cantate à la Vierge couronnée, de Paul Vidal.

Allocution de Son Eminence.

La Vierge Miraculeuse restera exposée à la vénération des pèlerins, jusqu'à 16 heures.

A 14 h. 30 : Sur le même emplacement que le matin :

Magnificat, en faux-bourbons;

Sermon par Son Excellence Monseigneur Roques, Archevêque d'Aix ;

Retour en procession, dans le même ordre que le matin; arrêt sous la véranda où sera donnée la **Bénédictio**n du Très Saint-Sacrement.

N. B. — Des haut-parleurs diffuseront les sermons et le chant.

A NOTRE DAME DE PRIME-COMBE

REFRAIN

Ave Maria
Vierge à Prime-Combe,
Nous venons prier
Et te célébrer.
Jusqu'à notre tombe
Ave Maria !
Garde notre foi.

3^e COUPLET

Lys de la vallée
 Vierge immaculée
 Tes bois, ton clocher
 Ave Maria !
 Nous rappellent Celle
 Que vit Massabielle
 Et son noir rocher.

6^e COUPLET

Fénêtre nos âmes
 Des divines flammes
 Des saintes vertus
 Ave Maria !
 Donne à notre France
 L'antique vaillance
 Qui fait les élus.

1^{er} COUPLET

A ton sanctuaire
 Bonne et tendre Mère
 Nous venons joyeux
 Ave Maria
 Notre front s'incline
 O Mère Divine
 Exauce nos vœux.

4^e COUPLET

Près de toi Marie
 Notre âme ravie
 Voudrait demeurer
 Ave Maria
 Ta douce tendresse
 Dans notre détresse
 Vient nous consoler.

7^e COUPLET

Donne à ton Eglise
 La force qui brise
 Les plus noirs complots
 Ave Maria
 Que ta main puissante
 Calme la tourmente
 Apaise les flots.

2^e COUPLET

Notre cœur te donne
 Modeste couronne
 Les fleurs des vallons.
 Ave Maria
 Notre voix t'implore
 Et redit encore
 Combien nous t'aimons.

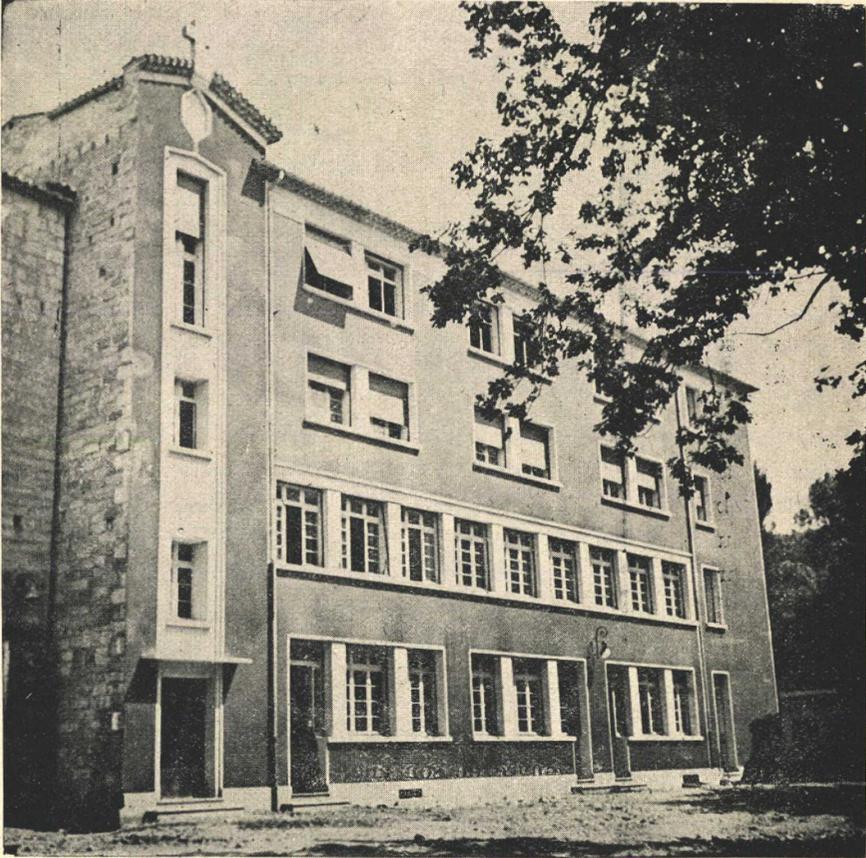
5^e COUPLET

Que ta main nous guide,
 Et sous ton égide
 Nous vivions heureux
 Ave Maria.
 Conduis notre voile
 Sois toujours l'Etoile
 Qui brille à nos yeux.

8^e COUPLET

Il faut que la terre
 Calme la colère
 D'un Dieu juste et bon
 Ave Maria
 Que la pénitence
 Soit de la clémence,
 Le prix, la rançon.

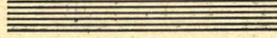




Ecole Apostolique

HISTOIRE

de Notre-Dame de Prime-Combe



1	5	8
Béni Sanctuaire Cher à nos aïeux. En toi, je vénère La Reine des Cieux. <i>Ave, Ave, Ave Maria</i>	Il court au village Placer sur l'autel La céleste image Offrande du ciel.	A cette chapelle Vient depuis mille ans. Un peuple fidèle Et reconnaissant.
2	6	10
La parure austère Des bois d'alentour Offre à Notre Mère Un pieux séjour.	Mais dès que l'aurore A blanchi les cieux On retrouve encore La Vierge en ces lieux.	Pour le Millénaire De l'Apparition La contrée entière Vient en procession.
3	7	11
Un berger antique Devant un buisson Voit les bœufs rustique Incliner leur front.	C'est à Prime-Combe Qu'elle veut rester Mystique colombe Au creux du rocher.	Au nom du Saint Père Monseigneur Besson De la Vierge Mère Couronne le front.
4	8	12
Le berger s'approche Et trouve en tremblant Auprès d'une roche La Vierge et l'Enfant.	Une humble chapelle Au sobre décor, Couvre de son aile Le divin trésor.	Un saint missionnaire, Le Père Dillies, Pour le Sanctuaire Immole sa vie.

13

O Vierge Puissante
Et de Bon-Secours
Contre les tourmentes
Gardez-nous toujours.

Ce Programme des Fêtes Jubilaires tient lieu du numéro 64 Mars-Avril de *L'Echo de Notre-Dame de Prime-Combe*. Aussi tous nos fidèles abonnés le recevront gratuitement.

Le compte rendu détaillé des Fêtes paraîtra dans le N° 65 de Mai-Juin, avec de nombreuses illustrations.

Les amis de Prime-Combe sont priés de s'abonner à *L'Echo de Notre-Dame de Prime-Combe* qui leur donnera de nombreux articles de doctrine et de dévotion mariales; des récits historiques; des nouvelles du Sanctuaire; le compte rendu des pèlerinages; des chroniques de l'Ecole Apostolique et des notices sur les anciens élèves qui travaillent dans les Missions.

Abonnez-vous à *L'Echo de Notre-Dame de Prime-Combe*.

Prix de l'abonnement : 10 francs par an.

S'adresser à M. le Supérieur de N.-D. de Prime-Combe

FONTANES (Gard)

et les jours de Pèlerinage au « Bureau » sous la Véranda.

Chèque-postal Montpellier : 179-29.



EDITIONS NOTRE-DAME

NÎMES

